

Leçon 12 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 15 décembre 2007

Le grain jeté en terre illustre le sacrifice accompli pour nous par Jésus. «En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.» Jean 12: 24. Seul le sacrifice du Christ, semence de vie, pouvait porter du fruit pour le royaume de Dieu. Suivant la loi du monde végétal, la vie naît de la mort.

Ainsi, en tous ceux qui veulent travailler avec le Christ - porter du fruit en lui - l'amour de soi doit mourir; il faut jeter sa vie dans le sillon du monde et de ses besoins. Mais cet abandon de soi est une sauvegarde. Le cultivateur conserve sa graine en la semant. C'est la vie librement donnée au service de Dieu et des hommes qui est sauvée.

Signs of the Times, June 10, 1908; *Éducation*, pp.123, 124

La réalisation de la promesse que nous serons cohéritiers avec Christ repose sur notre acceptation de renoncer à nous-mêmes. Lorsque le Christ prend possession de Son royaume, ce sera ceux qui sur cette terre L'auront suivi dans le renoncement à soi-même et le sacrifice de soi qui recevront la récompense de la vie éternelle.

Signs of the Times, June 10, 1908

Dimanche, le 16 décembre 2007

Maintenant Jésus revêtit la [nature] humaine: "semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort". Il a volontairement assumé la nature humaine. Ce fut son acte et son consentement personnels. Il revêtit sa divinité de l'humanité. Il avait toujours été comme Dieu, mais il n'apparut pas comme Dieu. Il voila les démonstrations de la Divinité qui avaient provoqué l'hommage et l'admiration de l'univers de Dieu. Il fut Dieu tandis qu'il était sur la terre, mais il se dépouilla de la forme de Dieu et à sa place il prit la forme et l'image d'un homme. Il marcha sur la terre comme un homme. A cause de nous il se fit pauvre, pour que par sa pauvreté nous puissions être enrichis. Il mit de côté sa gloire et sa majesté. Il était Dieu, mais pour un temps il se dépouilla des gloires de la forme de Dieu. Bien qu'il vécut pauvrement parmi les hommes, et répandait ses bénédictions partout où il allait, à sa parole des légions d'anges sous ses ordres l'auraient entouré et lui aurait rendu hommage. Mais il vint sur la terre sans être reconnu, sans être confessé par ses créatures, à quelques exceptions près. L'atmosphère était contaminée par le péché et les malédictions au lieu des hymnes de louanges. La part de Christ fut celle de la pauvreté et de l'humiliation. Tandis qu'il allait d'un lieu à un autre en accomplissant sa mission de miséricorde pour soulager les malades, pour encourager les déprimés, c'est à peine si une voix l'appelait: «béni». Les plus grands de la nation l'ignoraient avec mépris.

Ceci contraste avec les richesses de la gloire, avec le flot de louanges qui jaillit des langues immortelles, avec les millions de voix précieuses de l'univers de Dieu qui éclatent en hymnes d'adoration. Mais Christ s'humilia lui-même, et prit sur lui la condition mortelle. En tant que membre de la famille humaine, il était mortel; mais en tant que Dieu, Il était la source de la vie pour le monde. Dans sa personne divine il aurait pu résister toujours aux attaques de la mort et refuser de se placer sous sa domination. Mais il donna volontairement sa vie pour pouvoir donner la vie et amener

l'immortalité à la lumière. Il porta les péchés du monde et souffrit le châtement qui s'accumula comme une montagne sur son âme divine. Il abandonna sa vie comme un sacrifice pour que l'homme ne meure pas éternellement. Il ne mourut pas parce qu'il était obligé de mourir, mais ce fut son propre choix. Voilà l'humilité! Tout le trésor du ciel fut déversé en un don pour sauver l'homme déchu. Christ réunit dans sa nature humaine toutes les énergies vitales dont les êtres humains ont besoin et qu'ils doivent recevoir.

Quelle admirable combinaison de l'homme et de Dieu! Christ aurait pu aider sa nature humaine à résister aux incursions de la maladie en déversant dans sa nature humaine la vitalité et la vigueur perpétuelle de sa nature divine. Mais il s'abassa jusqu'au niveau de la nature humaine. Il le fit pour que les Écritures puissent s'accomplir. Le Fils de Dieu se soumit à ce plan bien qu'Il connaisse tous les échelons de l'humiliation qu'il devrait consentir pour expier les péchés d'un monde condamné et gémissant. Quelle humilité que la sienne! Elle étonna les anges. La langue humaine ne pourra jamais la décrire, l'imagination ne peut la comprendre! Le Verbe éternel consentit à être fait chair! Dieu devint homme! Ce fut une humilité merveilleuse!...

En tenant compte de tout cela, les hommes peuvent-ils héberger une seule particule de gloire personnelle? Tandis qu'ils considèrent la vie, les souffrances et l'humiliation de Christ, peuvent-ils dresser leur tête orgueilleuse comme s'ils n'avaient pas à supporter des épreuves, la honte ou l'humiliation? Je dis aux disciples de Christ: regardez le Calvaire et rougissez de honte pour vos idées arrogantes. Toute cette humiliation de la Majesté du ciel fut provoquée par l'homme coupable et condamné. Christ descendit toujours plus dans son humiliation, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune profondeur à atteindre afin d'élever l'homme en le sortant de sa contamination morale. Tout cela pour vous qui luttez pour la suprématie, pour l'orgueil, pour l'exaltation humaine, qui craignez de ne pas recevoir toute cette déférence, ce respect de l'esprit humain, auquel vous pensez avoir droit. Est-ce cela ressembler à Christ?

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5 pp.1126-1128;

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Jean 1: 1-3, 14

Lundi, le 17 décembre 2007

La raison pour laquelle beaucoup de personnes à cette époque du monde n'avancent guère dans la vie spirituelle est parce qu'ils interprètent la volonté de Dieu comme étant ce qu'ils veulent en faire. Ils font exactement comme ils désirent, et se flattent d'agir conformément à la volonté de Dieu. Ils se font plaisir à eux-mêmes de toutes les façons, et de ce fait n'ont pas de conflits avec eux-mêmes. Beaucoup réussissent pendant un certain temps dans leur lutte contre les désirs égoïstes, les plaisirs et le confort. Ils sont sincères et honnêtes; mais ils se fatiguent de mourir à soi-même chaque jour, d'être constamment sur leurs gardes et de résister aux tentations de Satan. L'indolence est tentante, la mort à soi-même répugnante, et ils ferment leurs yeux de fatigue. Alors ils tombent dans la tentation au lieu d'y résister. L'orgueil de la vie, les péchés consistant à se conformer à la mode, ne leur semblent pas être si rebutants.

Il n'y a pas de compromis dans la Parole de Dieu pour ceux qui se conforment au monde. Le Fils de Dieu fut manifesté afin qu'Il attire tous à Lui. Mais Il n'est pas venu pour bercer le monde jusqu'à ce qu'il s'endorme – non pour apporter la paix, mais l'épée. Les disciples de Christ doivent marcher dans la lumière de Son exemple

glorieux, et, quel que soit le sacrifice dans le confort ou dans l'indulgence égoïste, quoiqu'il en coûte dans la souffrance, nous devons constamment lutter contre le moi, exalter le drapeau de l'Évangile et faire avancer le triomphe de la croix.

Signs of the Times, September 12, 1878

Si l'ouvrier veut marcher en toute humilité, regardant à Dieu, lui faisant confiance, travaillant à son propre salut avec crainte et tremblement, le Seigneur collaborera avec lui. C'est Dieu qui agit en nous afin que nous fassions sa volonté pour la gloire de son nom. Il donnera sa sagesse et sa puissance divine à tous ceux qui travaillent à son service. Il fait de son serviteur humble et fidèle son représentant. Celui qui ne s'exalte pas lui-même, et qui ne pense pas de lui-même plus qu'il ne doit, consacrera sa vie en sacrifice vivant. Dieu acceptera cette vie, il l'emploiera, il la soutiendra...

Notre vie ne nous appartient pas. Elle appartient au Christ. Tout lui appartient, et nous devons employer nos forces à faire sa volonté. Veillez et priez, dépensez-vous sans compter à faire sa volonté de tout votre cœur. Considérez chaque talent qui vous a été confié comme un trésor sacré qui doit être utilisé pour transmettre aux autres la connaissance et la grâce reçues.... *The Upward Look*, p.243; *Levez vos yeux en haut*, p.235

Nous courons le danger de ne pas faire une application personnelle des enseignements du Christ et de ne pas les recevoir comme s'ils nous étaient adressés directement. Par chacune de ses paroles, Jésus s'adresse à moi. Je peux m'approprier ses mérites, sa mort, son sang expiatoire aussi parfaitement que si j'étais le seul pécheur au monde pour qui il soit mort. ...

Les peines, les luttes, les renoncements sont le lot de tous. Nous devons suivre le sentier que Jésus nous trace. Ce sera peut-être dans les larmes, les soucis, les chagrins, le remords de nos fautes, les luttes contre nos mauvais désirs ou notre caractère faible et fantasque. Des efforts sérieux sont nécessaires si nous voulons offrir à Dieu notre être tout entier comme un sacrifice vivant, saint et agréable. En aucun endroit de notre âme Satan ne doit pouvoir gouverner et accomplir ses desseins. Crucifions le «moi». Certains actes de soumission, certains sacrifices vous seront aussi douloureux que si l'on vous ôtait tout le sang du cœur.

Ne nous attristons pas d'être bafoués, méprisés, raillés par le monde. Jésus a prédit clairement qu'il en serait ainsi: «Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.» (Jean 15:18.) L'apôtre Paul, ce géant de la foi, nous dit: «J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.» (Rom. 8:18.) «Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire.» (2 Cor. 4:17).

That I may Know Him, p.280; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.282

Mardi, le 18 décembre 2007

L'histoire d'Eli est un terrible exemple des résultats de l'infidélité paternelle. Par la négligence de son devoir, ses fils devinrent un piège pour leurs semblables et une offense pour Dieu; ils perdirent non seulement la vie présente mais aussi la vie future. Leur mauvais exemple en détruisirent des centaines, et l'influence de ces centaines corrompit la moralité de milliers. Ce cas devrait être un avertissement pour tous les parents. Tandis que certains tombent dans l'extrême de la sévérité excessive, Eli alla à l'extrême opposé. Il fut indulgent avec ses fils pour leur perte. Il laissa passer les fautes

de leur enfance et excusa celles de leur jeunesse. Les parents n'exigèrent pas l'obéissance. Les enfants virent qu'ils pouvaient prendre le contrôle de la situation, et ils en profitèrent. A mesure que ses fils prenaient de l'âge, ils perdaient tout respect pour leur père pusillanime. Ils persistèrent dans leurs péchés, sans aucune restriction. Leur père les reprenait mais ses paroles tombaient dans les oreilles de sourds. Et, ainsi les fils commettaient quotidiennement de graves péchés et des délits répugnants, jusqu'à ce que le Seigneur lui-même vienne châtier les transgresseurs de sa loi.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 2 pp. 1009, 1010

Commentaires bibliques d'Ellen White sur 1 Samuel 2: 12

Les jeunes doivent avoir des principes solides afin que les plus puissantes tentations de Satan ne les détournent pas de leur fidélité. Samuel enfant fut entouré des influences les plus corruptrices. Il vit et entendit des choses qui attristèrent son âme. Les fils d'Eli, qui officiaient dans le sanctuaire, étaient sous le contrôle de Satan. Ces hommes souillaient l'atmosphère qui les entourait. Des hommes et des femmes étaient chaque jour fascinés par le péché et l'erreur. Mais Samuel évitait la souillure. Son caractère était immaculé. Il n'avait pas la moindre complaisance pour les péchés dont Israël, effrayé, se répétait le récit. Samuel aimait Dieu et il se tenait dans une communion si étroite avec le ciel qu'un ange lui fut envoyé pour lui parler des péchés des fils d'Eli, qui corrompaient le peuple. *Testimonies*, vol. 3 pp.472, 473; *Témoignages*, vol. I, p.456

Dieu nous a donné tout ce que nous possédons. Tout Lui appartient. Nous n'avons pas à nous asseoir au piédestal de quelqu'homme que ce soit pour obéir à ses ordres, car Dieu a fait de nous des hommes moralement libres. Il attend de nous que nous préservions notre indépendance morale, et non que nous soyons liés à quelqu'homme que ce soit. Notre conscience ne doit être contrôlée par aucune puissance sur terre. Le Saint-Esprit agira sur l'esprit si nous sommes sensibles à ses moindres murmures. C'est la voix de votre Avocat dans les cours célestes. *Manuscript Releases*, vol.17 pp.193, 194

Il faut entretenir constamment une communion privée avec Dieu. Nous devons absorber l'Esprit de Christ si nous voulons l'impartir à d'autres. Nous ne pouvons faire face aux agents sataniques et humains combinés sans passer beaucoup de temps avec la Source de toute force. Il y a des moments où nous devrions nous éloigner des labeurs terrestres et des voix humaines, et écouter en un lieu retiré la voix de Jésus. Ainsi nous pourrions goûter Son amour et nous imprégner de Son Esprit. Ainsi nous apprendrions à crucifier le moi. Ce genre d'action peut sembler impossible à l'esprit humain. Peut-être direz-vous: «Je n'ai pas le temps.» Mais lorsque vous considérez ce sujet tel qu'il est, ce ne sera pas du temps perdu. En effet vous bénéficiez de la puissance et de la grâce qui seules viennent de Dieu, ce n'est plus vous qui accomplissez le travail. En effet Jésus déclare: «sans moi vous ne pouvez rien faire.» (Jean 15:5) ... La réflexion et la prière ardente nous inspireront à de saintes entreprises. *Our High Calling*, p. 116

Mercredi, le 19 décembre 2007

Quand il fut appelé au trône, Saül avait une humble opinion de ses capacités et consentait à se laisser guider. Ses connaissances et son expérience religieuse étaient limitées, et il avait de sérieux défauts de caractère. Mais Dieu lui avait communiqué son Esprit et donné l'occasion de se former pour gouverner Israël. S'il était resté humble et disposé à se laisser diriger par la sagesse divine, il aurait pu s'acquitter de sa haute

charge avec honneur et succès. Sous l'influence de la grâce divine, toutes ses qualités se seraient affermiées et ses défauts se seraient atténués. Telle est l'œuvre que le Seigneur désire accomplir pour tous ceux qui se consacrent à son service. C'est ainsi qu'il a appelé dans son œuvre un grand nombre d'hommes animés d'un esprit humble et pieux, disposés à se laisser guider, et les a placés là où ils pouvaient apprendre à se corriger de leurs défauts de caractère.

Humble et modeste quand il monta sur le trône, Saül s'était laissé envahir par l'orgueil du succès, réveillé par la première victoire de son règne. Ce qui devint son plus grand danger. Sa valeur et ses talents militaires lors de la délivrance de Jabès de Galaad avaient excité l'enthousiasme de toute la nation, faisant oublier à celle-ci que le roi était seulement l'agent par lequel Dieu avait opéré. Mais Saül, qui avait d'abord attribué à Dieu la gloire de cette victoire, crut qu'il en était lui-même l'auteur. Cette vanité l'avait préparé à commettre le sacrilège de Guilgal. Cette confiance aveugle en sa personne lui avait fait rejeter les réprimandes de Samuel. Sachant que celui-ci était un prophète de Dieu, il aurait dû les accepter, même s'il n'avait pas compris en quoi il avait péché. S'il avait été disposé à reconnaître son erreur et à la confesser, cette expérience amère eût été une sauvegarde pour l'avenir. De même, quand celui qui se dit enfant de Dieu tombe dans l'indifférence à l'égard de la volonté du Seigneur et contribue à en entraîner d'autres par son exemple, s'il veut bien s'humilier et revenir au Seigneur, sa défaillance peut se transformer en victoire.

A Guilgal, le roi s'est couvert d'un faux prétexte religieux pour oser offrir un sacrifice malgré une défense des plus formelles. Il a ainsi émoussé sa perception morale. Mais Dieu ne se sépare pas de lui, et, prêt à lui pardonner, il lui offre une nouvelle tâche, très précise, qui va lui permettre de racheter le passé.

Une fois de plus, Saül désobéit. Il rejette la réprimande qui lui est faite et ferme ainsi la seule voie par laquelle le Seigneur peut le sauver. En effet, lors de l'expédition contre Amalek, il pense avoir accompli l'essentiel de l'injonction divine.

Il oublie que Dieu ne peut accepter une obéissance partielle, quelque plausible que soient les raisons dont on veut se couvrir.

Le Seigneur ne donne pas aux hommes le droit de prendre des libertés à l'égard de ses ordres. Il avait déclaré à Israël: «Vous ne ferez pas ... ce qui semble bon à chacun», mais «garde et écoute tous ces préceptes que je te commande». Lorsque nous devons prendre une décision, nous n'avons pas à envisager les inconvénients possibles, mais, au contraire, si la chose est conforme à la volonté de Dieu. «Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, et dont l'issue aboutit à la mort».

Patriarchs and Prophets, pp.632-634; *Patriarches et prophètes*, p.618-620

Le soin que Christ accorda à Pierre permit sa restauration. Satan ne pouvait rien faire contre l'intercession toute puissante de Christ. La prière que Christ a offerte pour Pierre, Il l'offre en faveur de tous ceux qui sont humbles et contrits de cœur.

... Pierre pécha contre la lumière et la connaissance, et contre de grands et exaltants privilèges. Ce fut la confiance en soi qui l'amena à céder. Et c'est ce même mal qui agit encore maintenant dans le cœur des hommes. Peut-être est-ce notre objectif de bien faire et d'être en règle, mais nous errerons certainement si nous ne sommes pas constamment à l'école du Christ. Notre seule sécurité est de marcher humblement avec Dieu.

Sons and Daughters of God, p. 91

Si son peuple possédait une véritable humilité, Dieu pourrait opérer en sa faveur d'une façon prodigieuse. Mais ils sont peu nombreux ceux auxquels il peut donner de grandes responsabilités et des succès remarquables sans qu'ils deviennent orgueilleux et suffisants. Voilà pourquoi, en choisissant des instruments pour son œuvre, Dieu laisse de côté les hommes que le monde estime grands et dont il admire les talents.

Patriarchs and Prophets, pp.553, 554; *Patriarches et prophètes*, p.540

Jeudi, le 20 décembre 2007

En tant que peuple de Dieu, il nous est impossible d'adopter les habitudes, les plans, les pratiques et les manières d'agir du monde. Nous ne sommes pas dans les ténèbres, au point de nous conformer à ses méthodes, et de compter sur les apparences pour le succès de nos entreprises. Le Seigneur nous a dit d'où venait notre force: «Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées.» Za.4:6. Selon qu'il le juge bon, Dieu donne aux fidèles qui marchent dans ses voies la puissance leur permettant d'exercer une forte influence pour le bien. Mais ceux-ci dépendent de Dieu, et ils devront lui rendre compte de la manière dont ils auront employé les talents qu'il leur a confiés. Il faut qu'ils comprennent qu'ils sont les économes des biens du Seigneur, et que leur devoir est de glorifier son nom.

Ceux qui ont placé en Dieu toutes leurs affections réussiront. En Christ, ils perdront de vue le moi, et les attractions mondaines ne pourront les détourner de l'obéissance. Ils comprendront que les manifestations extérieures ne donnent pas la force. Ce n'est pas une apparence imposante qui représente correctement l'œuvre que nous devons accomplir en tant que peuple de Dieu. Ceux qui travaillent dans nos sanatoriums doivent se parer de la grâce du Christ. Ils seront ainsi à même d'exercer la meilleure influence pour le bien.

Testimonies, vol.7, p.90; *Témoignages*, vol.III, p.133,134

Tout au long de l'histoire du peuple de Dieu, des montagnes de difficultés, apparemment insurmontables, se sont dressées devant ceux qui s'efforçaient d'exécuter les desseins du ciel. Le Seigneur permet ces obstacles pour éprouver notre foi. C'est précisément quand nous sommes dans une impasse que nous devons placer notre confiance en Dieu et dans la puissance de son Esprit. Une foi vivante implique un accroissement de force spirituelle et une confiance inébranlable en Dieu. C'est ainsi que l'âme acquiert une puissance conquérante. Les obstacles que Satan fait surgir sur la route du chrétien disparaîtront avant même que soit formulée avec foi la demande du juste; car les puissances célestes viendront à son secours. «Si vous aviez de la foi, ... rien ne vous serait impossible», a dit Jésus.

Les mondains commencent habituellement leurs entreprises avec pompe et gloire. La méthode de Dieu, au contraire, consiste à faire des modestes commencements le glorieux triomphe de la vérité et de la justice. Parfois, il fait subir à ses enfants des déceptions et des échecs apparents, car il désire leur apprendre à surmonter les difficultés.

Les hommes sont souvent tentés de chanceler en face des épreuves et des obstacles qui se dressent devant eux. Mais si la confiance qu'ils ont manifestée au début se maintient jusqu'au bout, Dieu leur facilitera la route. Leur succès sera fonction de leurs luttes contre les difficultés. Devant la fermeté et la foi inébranlable de Zorobabel, les hautes montagnes de difficultés s'aplanirent, et celui qui avait posé les fondations du temple, «de ses mains l'achèvera. ... Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: Grâce, grâce pour elle!» Zacharie 4:9, 7

Prophets and Kings, pp.594, 595; *Prophètes et rois*, pp.452, 453

Vendredi, le 21 décembre 2007

Pour aller plus loin: *Patriarches et prophètes*, chapitre 56, pp.563-568; 605-612.